ROYAL
ROYAL BAKING POWDER
BAKING POWDER
Absolutely Pure

Les commandants des monitors.

Presse Associée.

Washington, 26 mars—Le département de la marine a nommé aujourd'hui les commandants des moitors remis en service.

Le lieutenant R. G. Peck commandera le monitor Lehigh, à Boston; le lieutenant W. M. Irwin commandera le Montauk à Port land, Maine; le lieutenant H. F. F. Ficktohm commandera le Jason à New York; le lieutenant C. S. Richardson commandera le Nahant à New York; le lieutenant M. E. Hull commandera le Catskill à Boston.

Sous les ordres de ces officiers de marine seront placés des officiers et des hommes des milices navales du Massachusetts, du New York, du New Jersey et d'autres Etats.

Les monitors sont toujours à l'arsenal de League Island. Ils sont équipés aussi rapidement que possible, et les rapports reçus au département de la marine établissent qu'ils seront prêts à prendre la mer à une date prochaine, entre dix jours et trois semaines d'ici.

Un autre ordre lancé aujourd'hui par le département de la marine nomme d'office le lieutenant Y. Noel au commandement du «Nezinscott».

Ce bâtiment est un magnifique remorqueur neuf. Il sera employé comme bâtiment de servitude. Il se trouve actuellement à New York. Dès que le lieutenant Noel en prendra le commandement il se rendra à Key West, où il rejoindra l'escadre actuellement à cet endroit.

Les ordres d'aujourd'hui complètent les cadres de l'équipage du «Nezinscott».

Les commandants de monitors désignés plus haut sont tirés de la faculté de l'école navale d'Anapolis et du bureau d'inspection de l'acier. Les circonstances sont telles que ces officiers peuvent rendre de plus grands services dans le service actif que dans les travaux d'instruction à l'école navale.

La nomination du lieutenant J. L. Jayne au commandement du torpilleur Rodgers, nomination annoncée aujourd'hui, constitue une acceptation du navire et sa mise en commission.

Il a été procédé aux essais du Rodgers, récemment, entre Baltimore et Norfolk, mais le bâtiment n'avait pas été formellement accepté.

Il sera sans aucun doute ajouté à l'escadre de Key West.

Les canons à la dynamite.

Presse Associée.

New York, 26 mai—On pousse activement les travaux sur les trois canons à la dynamite, à Fort Hancock, Sandy Hook.

Le lieutenant colonel Ludlow, chef du corps des ingénieurs, qui est chargé de fortifier la basse baie et Sandy Hook, compte que les pièces seront prêtes et pourront servir dans une semaine.

En cas de nécessité, on pourrait les faire fonctionner dans les 24 heures. Ce sont des canons de différents calibres; ils portent des bombes de 8 à 15 pouces. Un seul coup peut porter de 60 à 500 livres de dynamite, suivant la dimension. Les bombes sont projetées par l'air et peuvent faire leur effet à 2 milles. La moindre charge de dynamite peut faire sauter le plus puissant cuirassé. Les canons sont sur des affûts stationnaires et sont maniés, chacun, par 3 hommes.

Activité dans la Fonderie Walker à Cleveland.

Presse Associée.

Washington, 26 mars—Un contrat important vient d'être accordé à la compagnie Walker, de Cleveland, Ohio, dont l'immense fonderie a été mise à la disposition du gouvernement.

La maison va travailler du matin au soir et du soir au matin. Il s'agit de la construction d'affûts qui disparaissent et deviennent invisibles. La maison compte faire sa première livraison dans trois semaines.

C'est la première fois qu'elle travaille directement pour le gouvernement.

Déclaration des Etats-Unis à l'Espagne.

Presse Associée.

Washington, 26 mars — On peut affirmer, d'après des autorités sérieuses, que le gouvernement de Washington va, s'il ne l'a pas fait déjà, déclarer à l'Espagne que la situation à Cuba est devenue intolérable pour les populations du pays, que les hostilités dans l'île doivent cesser.

Cette politique est parfaitement conforme aux vues que le Président avait déja exprimées dans son dernier message au Congrès, le 6 décembre. Il disait, dans ce message:

Les instructions données à notre nouveau ministre en Espagne, avant son départ pour son poste, lui ordonnaient de faire comprendre au gouvernement espagnol que les Etats-Unis avaient le désir sincère de l'aider à finir la guerre de Cuba d'une façon pacifique et honorable pour l'Espagne comme pour la population cubaine.

Dans ces instructions, on exposait le caractère particulier de la lutte, maux qui résultaient de la prolongation de la guerre civile, les pertes énormes qui en étaient la suite.

On ne faisait aucune proposition, on n'indiquait aucune solution qui pût le moins du monde humilier l'Espagne; on évitait même, tout ce qui pouvait plus ou moins l'embarrasser.

Après s'être exprimé ainsi, le Président disait que le nouveau gouvernement d'Espagne avait opéré un tel changement dans sa façon de gouverner, qu'il espérait bientôt on finir avec l'insurrection.

Depuis le message, aucune des promesses faites par l'Espagne n'a été tenue. Au contraire, la situation est devenue plus grave que jamais. En vue de ces faits, le gouvernement a résolu d'agir et d'informer l'Espagne que tout en désavouant tout autre mobile que celui que lui dicte l'honneur et la justice envers un peuple souffrant et mourant de faim, il demande avec insistance la cessation immédiate des hostilités.

Jusqu'ici, on ne sait si la note du gouvernement fixe une date à l'Espagne.

Le programme du président McKinley.

Presse Associée.

Washington, 26 mars—Le président McKinley s'est exprimé ouvertement aujourd'hui devant les congressionnels qui l'ont visité, au sujet de son programme et de son opiniou sur la situation.

Son programme est le suivant:

Envoyer le rapport de la cour d'enquête sur la destruction du Maine lundi prochain au congrès, sans recommandation et sans autre explication que de dire qu'il en a communiqué les conclusions au gouvernement espagnol; envoyer mardi ou mercredi au Congrès un message exposant l'état des non-combattants dans l'île de Cuba et demandant un crédit pe $500,000 pour les secourir; exposer de nouveau cet état de choses au gouvernement espagnol, lui demander de prendre des mesures pour secourir ses propres sujets et d'arriver avec les Cubains à une entente qui les satisfera et mettra fin à la guerre; en cas d'insuccès, intervenir par la force sous un prétexte humanitaire.

POUR GUERIR UN RHUME EN UN JOUR
Prenez des tablettes laxatives de Bromo-quinine. Tous les pharmaciens rembourseront le prix d'achat si elles ne guérissent pas. 25c. Les véritables ont L. B. Q. sur chacune.

Si vous ne pouvez pas avoir de bœuf, le mouton vous en tiendra lieu.

Vous pouvez choisir entre le lait, l'eau, le café ou le thé. Mais il n'est point de second choix pour l'émulsion Scott.

C'est l'émulsion Scott ou rien.

Quand votre état demande la meilleure huile de foie de morue, les meilleurs hypophosphites, et la plus pure glycérine, combinés de la meilleure manière possible, vous n'avez qu'un choix.

Les bons effets de l'émulsion dans les cas d'épuisement et de déperdition de poids sont prompts et sûrs.

50 cts et $1 00 chez tous les pharmaciens.
SCOTT & BOWNE, Chimistes, New York.

A Key West.

Presse Associée.

Key West, Floride, 26 mars — Une grande excitation a été causée à Key West par la dépêche de la Presse Associée annonçant que le gouvernement des Etats-Unis avait notifié le gouvernement espagnol que les hostilités devaient cesser dans l'île de Cuba.

Les hommes occupés à peindre en noir les navires de l'escadre ont redoublé d'activité cette après-midi.

Le contre-amiral Sicard, sur le point de quitter Key West, ne savait rien de la démarche des Etats Unis. Un torpilleur a été immédiatement envoyé pour notifier le capitaine Sampson, à bord de l'Iowa, de la déclaration des Etats Unis à l'Espagne.

Terrible incendie.

Toute une famille périt.

Presse Associée.

Kent, Minnesota, 26 mars—La Il a été impossible de sauver personna.

maison de Edw Hansman a été détruite par le feu, et toute la famille a péri dans les flammes, M. Hansmann, sa femme et ses cinq enfants.

DERNIÈRE HEURE.

Les journaux espagnols.

Correspondance de la Presse Associée.

Madrid, Espagne, 12 mars—"El Globo," un organe ministériel, remarquait hier que la panique de ces jours dernier augmentait au lieu de diminuer. Il ajoute aujourd'hui: Heureusement, la situation politique ne doit pas être jugée par l'état du marché financier.

"El Liberal" attribue la baisse des valeurs espagnols au ton chauvin de quelques journaux Il dit que "le silence est maintenant devenu un devoir patriotique" et ajoute:

Laissez l'Espagne faire tous les efforts possible pour se préparer à se défendre, mais laissez la agir promptement et sans ostentation.

Une des raisons données pour le mystérieux voyage de l'ambassadeur d'Espagne en France à Madrid est la suivante:

Il parait, dit "El Imparcial," un journal indépendant, que les fugitifs des Philippines récemment arrivés à Paris ont été invités par le docteur Ventaces et d'autres amis de la junte de flibustiers installée à New York à une conférence dans laquelle la question d'une nouvelle insurrection aux Philippines a été discutée.

On ajoute qu'un riche banquier américain, Monroe, qui a tenté plusieurs fois, sans succès d'ailleurs, d'obtenir l'appui de plusieurs hommes politiques espagnols pour l'achat de l'île de Cuba, est celui qui offre de fournir les fonds nécessaires pour le soulèvement.

Senor Leon Y Castillo, l'ambassadeur d'Espagne en France, ayant appris ces manœuvres, a eu une entrevue avec le ministre des affaires étrangères, entrevue après laquelle il a été décidé à Madrid de présenter au gouvernement français une note requérant l'expulsion des réfugiés des Philippines.

"El Heraldo" regrette la politique des dernières années qui a isolé l'Espagne et l'a laissée sans alliés. Continuant ce journal dit:

Heureusement ses intérêts sont actuellement, dans une grande mesure, identiques à ceux de plusieurs puissances européennes aussi bien qu'à ceux des républiques latines de l'Amérique.

L'occupation de l'île de Cuba par les forces des Etats-Unis menacerait l'existence du Mexique et des républiques de l'Amérique Centrale.

En outre, comme l'Espagne déclarerait alors la guerre les Philippines pourraient être attaquées par les Etats Unis, mais l'occupation de Manille par une expédition américaine causerait des alarmes en France, en Angleterre, en Allemagne et au Japon.

Conséquemment ces puissances sont anxieuses de prévenir une déclaration d'hostilités, mais si elles éclataient nous aurions dès le début leur appui moral et plus tard probablement quelque chose de plus.

Nous pensons donc, continue "El Herldo", que notre gouvernement actuel pourrait trouver des amis en Europe en les cherchant simplement avec un peu de bonne volonté et de jugement, et nous sommes convaincu qu'au premier signe d'amitiés de ce genre l'arrogance des Yankees s'abattrait suffisamment.

"El Globo" dit que c'était indubitablement avec l'intention de se rendre compte du sentiment populaire à Madrid que le représentant des Etats-Unis, le général Stewart L. Woodford, a assisté aux funérailles de Frascuelo au cimetière St-Isidore. Le journal ajoute:

Les nombreux groupes suivant le cercueil du grand toréador ont promptement reconnu le ministre américain qu'accompagnait sa famille. En arrivant au pont de Tolède, qui était garni de gens des basses classes, le général Woodford a quitté sa voiture et a distribué des aumônes à divers mendiants. A cet endroit et au cimetière son arrivée a été accueillie par des marques de respect.

"El Pais" dit:

La présence du général Woodford a été très commentée. Il a assisté à l'enterrement du pied d'un cyprès planté près du tombeau.

Quelques uns pensaient qu'il se trouvait là par simple curiosité, pour assister à une cérémonie d'un caractère si particulièrement espagnol; d'autres estimaient que son intention était de manifester sa sympathie pour le peuple à l'occasion de la mort de son favori. C'est à son retour du cimetiere qu'il a distribué des aumônes aux pauvres qui se trouvaient sur le pont de Tolède.

Préparatifs de guerre en Extrême-Orient.

Presse Associée.

Londres, 26 mars—Une dépêche de Hong Kong au «Times» dit que des ordres ont été donnés à l'établissement naval de faire immédiatement les préparatifs nécessaires pour le mettre sur pied de guerre. L'ordre de mobilisation a été lancé.

La dépêche annonce que 29 croiseurs français sont partis pour le nord, évitant Hong Kong.

Le navire de combat Barfleur est allé à Nangasaki, Japon.

Vos verres, sont ils bons! Etes vous sujet à la migraine! Pourquoi ne pas consulter un spécialiste. Cela ne coûte rien.
MORITZ OPTICAL CO., Ltd.,
7 jan — 1035 rue du Canal

L'ouragan sur les côtes du Danemark.

Presse Associée

Copenhague, 26 mars. — Par suite du mauvais temps, un grand nombre de navires ont été jetés sur la côte du Danemark.

Suite dépêches, troisieme page.

VENTES A L'ENCAN.

PAR MACON, DENIS & KERNAGHAN.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Succession de E. W. Hunter.

Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans. — No 55,637.

PAR MACON, DENIS & KERNAGHAN. W. A. Kernaghan, encanteur.— Bureau No 138 rue Carondelet.

JEUDI, le 28 AVRIL 1898 à midi, à la Bourse des Propriétés Foncières, Nos 629 et 631 rue Commune, il sera vendu à l'enchère publique, en vertu d'un ordre daté le 25 mars 1898 de l'Hon. Fred D. King, juge de la susdite Cour, Division "B", dans l'affaire ci-dessus intitulée, la propriété décrite ci-dessous, à savoir—

1° L'élégante, neuve, moderne résidence en bois à deux étages No 2008 rue Milan, dans le Six ème District de cette ville, dans l'ilet borné par les rues Milan, Berlin, Sud Remparts et Saratoga, retirée de la banquette, sous une barrière en fer, contenant galeries vestibule, salon, librairie, salle à manger, office et cuisine au premier étage; vestibule, quatre chambres à coucher et chambre à bain au second étage; écurie en bois à deux étages et remise pour voiture, hangar, citerne double, arbres, etc. Le terrain est désigné par la lettre A sur un devis d'arpentage par S. G. De Lisle, voyer, daté le 21 février 1898, et mesurant d'après cela 70 pieds de face à la rue Milan sur 120 pieds de profondeur entre lignes parallèles. Le terrain est une pelouse avec promenade Schillinger. La maison est bien construite, bien emménagée et confortablement distribuée. La propriété est d'une agréable apparence, et est une demeure convenable pour tous les goûts. Soisette à un bail expirant le 30 septembre 1898 au taux de $600 par an.

2° Les vingt-deux jolis vastes, bien comblés sites pour batir dans le même district et ilet que la propriété ci-dessus décrite et comprenant la balance du dit ilet, désignés par les Nos 1 à 18 inclusivement et les Nos 21, 22, 23 et 24 sur le susdit devis par De Lisle et mesurant d'après cela comme suit: les lots Nos 1 à 10 inclusivement se touchant et mesurant chacun 20 pieds 6 pouces de face à la rue Berlin sur 120 pieds de profondeur entre lignes parallèles. Le lot No 1 formant l'encoignure des rues Berlin et Sud Remparts et le Numéro 10 formant l'encoignure des rues Berlin et Saratoga. Les lots Nos 11 et 12 se touchent et mesurent chacun 30 pieds de face à la rue Saratoga sur 152 pieds 6 pouces de profondeur entre lignes parallèles. Le lot No 11 touchant aux lots Nos 6 à 10 inclusivement dans le fond. Le lot No 12 touchant aux lots Nos 13 à 18 inclusivement dans le fond. Les lots Nos 13 à 18 inclusivement se touchent et mesurent chacun 30 pieds de face à la rue Milan sur 120 pieds de profondeur entre lignes parallèles. Le lot No 13 forme l'encoignure des rues Milan et Saratoga. Les lots Nos 21 et 22 se touchent et mesurent chacun 27 pieds 6 pouces de face à la rue Milan sur 120 pieds de profondeur entre lignes parallèles. Le lot No 22 formant l'encoignure des rues Milan et Sud Remparts. Les lots Nos 23 et 24 se touchant et mesurant chacun 30 pieds de face à la rue Sud Remparts sur 150 pieds 6 pouces de profondeur entre lignes parallèles. Le lot No 23 est contigu au lot lettre A et aux lots Nos 18, 21 et 22 dans le fond. Le lot No 24 est contigu aux lots Nos 1 à 5 inclusivement dans le fond. Ces lots sont comblés et sont maintenant couverts d'un superbe tapis de verdure naturel. La rue Milan est pavée de la rue Magnolia à la rue Claiborne. Le voisinage s'améliore rapidement et est près des lignes de chars. Il assez bon site comme résidence que l'on puisse désirer et un emplacement sûr et se renchérissant.

3° La belle neuve résidence double en bois à deux étages et mansarde Nos 1925 et 1927 rue Milan, dans le Sixième District de cette ville, dans l'ilet borné par les rues Milan, Marengo, Dryades et Sud Remparts, retirée de la banquette, sous une barrière en fer et contenant galeries, sept chambres, chambre à bain, citerne et hangar de chaque côté, jardin et pelouse sur la façade et le côté. Le terrain est composé de deux certains lots de terre désignés par les Nos 6 et 7 sur un plan annexé à un acte de dépôt par Selim Magner, notaire, date le 5 avril 1865 et mesurant chacun 30 pieds de face à la rue Milan sur 120 pieds de profondeur entre lignes parallèles. Un placement sûr, productif et se renchérissant comme rapport constant d'un bon revenu et comme résidences agréables et désirables. Sujet à des baux à deux ans expirant le 30 septembre 1898 au taux de $720 par an.

4° Les neuf lots à bâtir, dans le sixième district de cette ville, dans l'ilet borné par les rues Jena, Cadiz, Willow et Claiborne, désignés sur les Nos 1 à 8 inclusivement et le No 10 d'après un devis annexé à un acte de dépôt pardevant J. McConnell, Jr., notaire date le 11 mars 1898, et mesurant d'après cela chacun 30 pieds de face à la rue Jena sur 120 pieds de profondeur entre lignes parallèles. Le lot No 10 formant l'encoignure des rues Jena et Claiborne et le lot No 1 formant l'encoignure des rues Jena et Willow à un ilet au-dessus du chemin de fer projeté sur l'avenue Napoléon, un des plus beaux de la ville. Ces lots sont à la portée de tout le monde, quelle que soit la modicité de son avoir, et de cette façon donnant une chance d'être indépendant. De plus ils sont certains d'augmenter en valeur.

Conditions et termes—Un tiers ou plus comptant, la balance en un et deux ans de crédit pour des billets spécialement garantis par hypothèque et lien de vendeur portant 7 pour cent par an d'intérêt de la date de l'adjudication jusqu'au paiement final, 5 pour cent honoraire d'avocat en cas de procès pour forcer la collection des billets, les améliorations devant être conservées assurées et les polices transférées au porteur ou porteurs des billets, et les acquéreurs assumant les taxes dues et exigibles en 1898 en plus et au dessus du prix de l'adjudication, 10 pour cent comptant du prix d'achat seront reçus au moment de la vente.

Actes de vente pardevant J. McConnell Jr., notaire aux frais des acquéreurs.

27 mars—27—avril 3 10 17 24 28

C. LAZARD & CO., LTD
LES ANCIENS ET POPULAIRES
Marchands de Vêtements Confectionnés
D'ARTICLES DE TOILETTE
ET DE CHAPEAUX.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Canal et North Peters.
1 nov—Dim Mar Jeu Sam

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilets de la rue du Canal. Emedistris
nov 92—1 an—mer, jeu, dim

Aucune ANÉMIE
ne Résiste à l'
HÉMOGLOBINE
de VOR DESCHIENS
Ne cause ni Constipation ni Maux d'estomac. — Ne noircit pas les Dents.
VIN ❖ ÉLIXIR ❖ SIROP ❖ DRAGÉES
et HEMOGLOBINE GRANULEE
Exiger la marque de fabrique ci-contre, la signature ADRIAN et Cie en rouge, et le nom exact de VOR DESCHIENS.

VENTES A L'ENCAN.

PAR BAYNE & ONORATO.

ANNONCE JUDICIAIRE. Cottage double Nos 1323-1325 rue Sud Robertson, rapportant $20 par mois. Succession de George Ouder. Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans No 54,919. Sous et en vertu d'un ordre de l'Hon F. A. Monroe, juge de la Division C de la susdite Cour, siégeant pour l'Hon Geo H. Theard, juge de la division E de ladite Cour maintenant absent, le dit ordre daté et signé le 3 janvier 1898 et adressé à Joseph L. Onorato, un encanteur dûment licencié et d'un ordre subséquent issu par l'Hon Geo. H. Théard et daté et signé le 24 mars 1898, nous procéderons à vendre aux enchères publiques le JEUDI 28 avril 1898 à midi, à la Bourse des Encanteurs, No 631 rue Commune, les propriétés suivantes—

Le tout et séparément, la part intérêt et droit se montant à dix dix-huitièmes de feu George Ouder dans et à un certain lot de terre ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et tous les droits, voies servitudes, privilèges et avantages qui y appartiennent ou quelque sorte, situé et étant dans le Premier District de cette ville dans l'ilet borné par les rues Thalie, Erato, Magnolia (anciennement Maunsel), et Sud Robertson (anciennement Locust), désigné par le No 3 sur une copie à un plan annexé au dit acte d'achat passé pardevant W. J. Castell, ancien notaire en cette ville, le 4me jour de mai 1870 et mesurant conformément au dit plan 32 pieds de face à la rue Sud Robertson sur une profondeur de 126 pieds 7 pouces et 2 lignes entre lignes parallèles.

Conditions—Comptant. L'acquéreur devra déposer 20 pour cent au moment de l'adjudication et payer pour l'acte de vente pardevant James Simeon, notaire. BAYNE & ONORATO, agents de propriétés, hypothèques, placements, No 824 rue Commune.

27 mars—27 2s—avril 3 4 10 11 17 18 24 25 26 27 28

PAR E. CURTIS.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans—Division E — No 55 448.

GABRIEL KATZ VS SES CREANCIERS.

PAR E. CURTIS, Encanteur—Bureau Nos 54 et 56 rue Baronne—En vertu d'un ordre de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division E, l'Honorable Geo. H. Theard, juge, daté et signé le 24 mars 1898 et à moi adressé, je procéderai à vendre, le VENDREDI 8 avril 1898 à 11 h A. M. sur les lieux No 4117 rue Magasin.

Un lot de Bijouterie, Variétés, Marchandises de fantaisie, Installations, comptes courant, etc., sans égard à l'estimation.

Conditions — Comptants Leonard Krower Syndic. E Evariste Moise, avocat.

27 mars—27—avril 3 4 5 6 7 8

Succession de Henry Johnson.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 56,039—Division B. Attendu que Frank Zengel, administrateur public, a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Henry Johnson décédé intestat; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.
PAUL O. GUERIN,
19 mars — 19 28 28 Greffier.

LOUISVILLE AND NASHVILLE
SOUTHWESTERN LIMITED
Fait le trajet le plus rapide entre la Nouvelle Orléans et New York. Pas de charge extra pour ce service. Chars buffet en route.

VENTES A L'ENCAN.

PAR JAS. A. BRENNAN ET FILLE.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Joli Cottage Double

2024 ET 2026 RUE SECONDE

Entre les rues St-Denis et St-Patrick.

Succession de Elenora S. Campbell, épouse de John L. Sims.

No 55,846—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans—Division C.

PAR JAS. A. BRENNAN & FILLE—Encanteurs—Jas. A. Brennan Encanteur. Bureau 627 rue Poydras—Il sera vendu aux enchères publiques, le MARDI 3 mai 1898, à midi, à la Bourse des Encanteurs 629 rue Commune, en vertu de et conformément à un ordre de l'Hon. F. A. Monroe, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans Division C, daté et signé en mars 1898, dans l'affaire ci-dessus intitulée les propriétés ci-dessous décrites, à savoir.—

Un certain lot de terre ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, et tous les droits, voies, privilèges etc., qui y appartiennent en ce que sorte situé dans le quatrième district de cette ville dans l'ilet borné par les rues Second, Troisième, St Denis et St Patrick, désigné par le numéro sept sur un plan annexé à un acte passé pardevant F. Raresbed, ancien notaire le 14 juin 1883 et mesurant trente pieds de face à la rue Seconde sur cent trente deux pieds de profondeur, plus ou moins.

Conditions—Un tiers ou plus comptant la balance à un et deux ans, 8 pour cent d'intérêt, taxes de 1898 à être payées par l'acquéreur. L'acte de vente devant contenir toutes les clauses usuelles de sécurité. 10 pour cent de dépôt au moment de la vente. Acte de vente pardevant A. J. Cahill, notaire, aux frais de l'acquéreur.

27 mars—27—av—3 10 17 24—mai—1 2 3

ANÉMIE
QUINA LAROCHE
Ferrugineux
Récompense de 16.600 f.—Médaille d'Or
Recommandé pour faciliter les Croissances et Formations difficiles, il procure au sang la force et les Globules rouges qui en font la beauté; il fortifie l'Estomac, excite l'Appétit, combat l'Anémie, le Lymphatisme; abrège les Convalescences, etc.
PARIS, 52, rue Bonaparte, 19, PARIS

Feuilleton

—: DE :—

L'Abeille de la N. O.

No 12 Commencé le 12 mars 1898

SACRIFICE D'AMOUR

GRAND ROMAN INEDIT

PAR PAUL BERTNAY

PREMIÈRE PARTIE

Le Serment de Marcelle.

VII

EN FAMILLE.

Suite.

—Si vous changiez d'avis, vous me prévendriez, n'est-ce pas?

—Entendu....

—Et quand vous ferez de passage dans notre quartier, à Paris.... On me trouve toujours par là, moi....vous savez....

—Nous irons voir si le troquet du coin a du cognac Babourdin carte blanche, trois étoiles.

—Seulement, c'est moi qui l'offrirai. cette fois....

—Eh bien, c'est dit, mon vieux, à un de ces jours.

—Plus tôt ce sera....meilleur ça devieudra.

Et, sur cet échange de politesse corsé d'une énergique poignée de main, le sapeur se hâta de franchir les quelques pas qui séparaient le "Jardin de Cythère" de la gare de Brunoy.

Le train allait en effet partir—et la locomotive sifflait déjà..

Dominique n'eut que le temps de sauter en wagon.

Et tout le long de son trajet de retour, il ne rumina pas d'autre pensée que celle de la petite fille qu'il venait de laisser là-bas....

..Là-bas....dans cette maison si triste et si sombre....là bas, entre ce vieux si hargneusement ratatiné et cette servante au pouvoir si absolu.

—Cette servante qui avait déjà fait partir du logis paternel la mère de la petite.... Cette servante dont l'enfant, dès le premier moment, s'était si farouchement éloignée.... comme si elle devinait en elle une future ennemie.

—Vilaine boite, mauvaises figures, faisait le sapeur, il n'y a que le grand blond qui vaille quelque chose dans cette cambuse.... Il a l'air d'un fricoteur, c'est vrai...Mais au moins on voit qu'il pense ce qu'il dit, celui-là...

..S'il se prend d'amitié pour la mignonne.... elle s'apprivoisera bien vite avec lui.... Rien que de se sentir aimée par quelqu'un, ça suffit pour qu'on supporte mieux ses embêtements....

..Et puis, finalement, si ça va trop mal....il nous avertira.... et pour fai e plaisir à Madame, le colonel trouvera bien le moyen d'arranger les affaires....

..C'est une rude chance pour la petite que j'aie rencontré cet Alexandre...

..Maintenant, lui dans la maison du vieux Thibaudier, nous sommes aussi tranquilles dans notre rue Pierre-Charron que si nous allions faire un tour là-bas tous les huit jours....

Et comme le train entrait en gare, le sapeur courut prendre l'omnibus.

Dame.... Cet Alexandre lui avait fait perdre un temps...

Et il était en retard!...

Et il allait recevoir un de ces abatages!...

Mais peu lui importait. Il avait fait du bon travail pour la petite...

..Et ça lui réconfortait le cœur d'avance.

Quand le train qui emportait le sapeur Dominique eut disparu aux regards des clients attablés à la terrasse du "Jardin de Cythère," le grand Alexandre se leva.

—Voilà bientôt l'heure du déjeuner.... C'est le moment de réintégrer.

Et il ajouta, en se mettant en chemin:

..Le père n'aime pas attendre ...et puis, aujourd'hui, il doit être d'une humeur.... d'une humeur....

Et, sans se presser, en envoyant de la tête un petit bonjour aux jolies filles qu'il rencontrait sur son passage, il arriva à la porte de la maison paternelle....

—Mais, fit-il en écoutant, on crie toujours là dedans....

Et, haussant les épaules, il sonna.

C'est Célestine qui vint lui ouvrir, Célestine encore plus rouge que d'ordinaire, Célestine avec les yeux qui lui sortaient de la tête, Célestine tremblante de colère....

Et, là-bas.... derrière la maison.... du côté du jardin.... On entendait toujours ces cris....

Des cris, non. Mais une plainte aigue, bruyante....exaspérée.

—Qu'est-ce qu'elle a donc, cette petite? demanda Alexandre.

—Ce qu'elle a?.... Elle est mauvaise comme une gale.... Voilà ce qu'elle a....Depuis que ce soldat qui l'a amenée est parti....voici plus de deux heures ... elle n'a pas cessé....Elle est là-bas, au milieu du jardin.... écoutez là....Monsieur en perd la tête....Moi, elle me fera tourner en folie....

Et, les dents serrées:

—Eh! bien....ça va être gai, dans la maison....à peu près comme du temps de sa drôlesse de mère....

Le grand Alexandre reçut le mot en pleine poitrine....

Mais, comme il avait dit au sapeur Dominique, il avait l'habitude de tourner sept fois sa langue....

—Il aurait peut-être fallu s'occuper un peu d'elle....l'amuser à quelque chose....l'apprivoiser, quoi!

—Je ne suis pas bonne d'enfant, moi....grogna rageusement Célestine....J'ai mon ouvrage à faire dans la maison.... Quand on veut s'embarrasser d'une petite qui ne vous est de rien.... alors il n'y a qu'à prendre le personnel qu'il faut....

—Ce n'est pas à moi, c'est à mon père, que vous devriez dire ça.

—Votre père.... Tenez, le voilà qui vient.... Il ne sait plus où se mettre.... Moi non plus... Croyez-vous donc que je ne suis pas allée lui parler à cette petite vermine d'enfant?... Dès qu'elle me voit approcher, elle crie encore plus fort.... Lui aussi, il y est allé.... Au premier mot qu'il lui a dit, elle est quasiment tombée en convulsions....

Le père Thibaudier arrivait en effet, pâle de colère.

Il ne se répandait pas, lui, en plaintes exaspérées: il rageait à froid, à blanc.

—Ecoute moi ça... si on ne dirait pas qu'on l'écorche... Ce n'est pas le mal qu'on lui fait cependant.. puisqu'elle est là-bas toute seule...

—C'est bien peut-être pour ça, fit Alexandre...

—Eh bien, va donc un peu t'approcher d'elle... va donc... va donc... tu entendras le concert...

—Ça dépend ce qu'on lui dit quand on s'approche...

—Vous allez voir que c'est nous qui la faisons crier... Mais essaye donc à ton tour, toi qui es toujours plus malin que les autres...

Alexandre hésita un moment.

Dans le jardin la plainte aiguë, la plainte désolée, la plainte monotone s'élevait toujours...

—Eh bien, oui, j'y vais...

..D'abord, déclara-t-il, je ne pourrais pas déjeuner si j'avais ça dans mes oreilles... En voilà un bon moyen de me couper l'appétit!

Et, traversant la maison, il s'engagea dans le jardin.

Il faisait plein soleil... une journée superbe.

Et là-bas, au beau milieu d'une allée toute droite, immobile dans sa robe noire, lasse de sangloter et de crier, la petite Marcelle—les yeux secs à présent—faisait entendre cette plainte déchirante qui ne s'arrêtait que quelques secondes—quand l'enfant reprenait haleine—pour recommencer tout aussitôt.

..Plainte entrecoupée, presque rythmée, où, maintenant qu'il approchait, Alexandre pouvait distinguer comme ce vague appel:

—Ma...man Ma...man...

Au bruit des pas de ce nouvel arrivant, Marcelle, avec un geste d'effroi, avait tourné la tête.

—Eh bien oui, c'est moi... répondit-il aussitôt en prenant sa voix la plus joviale "en voix de rigolo", comme il disait... Tu me reconnais bien... je suis Alexandre.. le tonton Alexandre. Nous allons nous entendre tous les deux...tout de suite... comme une paire d'amis.

En parlant, il s'approchait...et, quand il fut tout près, la prenant tout à coup dans ses bras... avant qu'elle eût le temps de s'en défendre... il lui planta deux retentissants baisers sur les joues.

—Tu as donc du chagrin... du gros chagrin, ma pauvre gosse?... Voyons, raconte-moi un peu ça...

Rien que ces quelques mots, rien que cette bonne grosse caresse avaient fait de nouveau couler des yeux de la petite un ruisseau de larmes.

Mais maintenant, elle ne criait plus comme tout à l'heure..

Ses gémissements n'étaient plus des appels.

On aurait dit qu'instinctive-